

Back to the trees 10 avril 2023

Présents: Stefan, Alva, Sandrine

Stefan nous annonce qu'il faut fournir à l'organisateur de la manifestation un titre pour notre groupe et notre performance. Nous échangeons à ce propos. Au cours d'une de ses prises de paroles, Stefan prononce le mot « informe ». Etrangement, en l'entendant, je pense à cette réplique de Godard: « Tu es infâme. - Non, je suis une femme. » Je propose, sur le même modèle, de nous appeler « un forme ». Nous statuons sur « L'un forme».

Nous reprenons ensuite notre question habituelle: de quoi avons-nous besoin pour nous sentir prêts le jour J? Je vois que la perspective d'une présentation publique ravive chez moi une anxiété que je n'ai jamais réussie à dompter malgré toutes mes années de danse. J'évoque alors la pertinence peut-être de mettre en place un canevas minimal pour la composition, ou d'activer des techniques d'utilisation de l'espace, de contrastes rythmiques, ... Je suis stupéfaite de voir l'incompréhension et le peu de réaction que cela suscite chez mes partenaires. Je nomme davantage mon angoisse, la peur de ne pas réussir à être dans la qualité d'interaction que nous avons explorée lors de nos séances s'il y a du public, et donc la nécessité de se raccrocher à certaines techniques. Sandrine s'exclame: « Mais tu as tes partenaires pour te raccrocher! » Elle décrit alors que pour elle, l'expérience de nos séances revêt quasiment une dimension spirituelle dans ce que nous y partageons et dans l'intimité qui se crée entre nous à mesure que nous cheminons et dansons ensemble. Pour elle, notre seule présence est son sauvetage si elle perd pied. Stefan, quant à lui, évoque que c'est précisément la présence du public qui le soutient et donne du sens à sa danse. Et s'il n'y a pas de public, alors ce sera d'avoir prédéterminé une limite temporelle à notre performance qui lui permettra de tenir. Ce « tour de table » me montre à quel point mon conditionnement de danseuse m'avait rivé à l'aspect technique comme unique solution à tout flottement. J'aime entendre les points de vue de Sandrine et de Stefan qui me révèlent des façons complètement différentes d'aborder la situation et m'ouvrent à pouvoir la vivre autrement également.

Sans transition, nous décidons de partir pour une improvisation de 30 minutes. Tout est fluide, à l'écoute. Spontanément nous aboutissons à une résolution à la fin du temps que nous nous étions fixés.

Cette séance se révèle extrêmement instructive pour moi en mettant en lumière à quel point mes conditionnements peuvent constituer une réduction dans ma façon d'aborder certaines situations et combien ce qui me semble une évidence, est une étrangeté totale pour des personnes qui n'ont pas eu le même parcours que moi. Les ressources de mes partenaires à cet endroit sont autant d'inspiration et d'ouverture dont je me saisis. L'improvisation qui suit achève d'asseoir une confiance et une sérénité dans notre interaction et confirme notre plaisir à improviser ensemble.

Rendez-vous à Back to the trees.